



HAL
open science

Liens École-territoire : Une étude sous l'angle de la recherche-action via la constitution de “ territoires apprenants ”

Laure Moretti

► To cite this version:

Laure Moretti. Liens École-territoire : Une étude sous l'angle de la recherche-action via la constitution de “ territoires apprenants ”. Ecoles, territoires et numérique : quelles collaborations ? quels apprentissages ?, Oct 2019, Clermont-Ferrand, France. hal-02314205

HAL Id: hal-02314205

<https://hal.science/hal-02314205>

Submitted on 11 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Liens École-territoire : Une étude sous l'angle de la recherche-action via la constitution de « territoires apprenants »

Laure Moretti, svt.laure.moretti@gmail.com

Laboratoire de recherche LISA UMR 6240, CNRS, Université de Corse Pasquale Paoli.

Résumé : Cet article présente un projet de recherche en cours de réalisation. L'architecture du projet y est détaillée, en partant des observations menant à la formulation de la problématique ainsi que sa dérivation en hypothèses de recherche. Le projet consistant en une recherche-action, les parties action et recherche, menées actuellement en parallèle, sont également détaillées. L'objectif est d'évaluer l'influence d'une démarche type « territoire apprenant », initiée à partir d'établissements scolaires, sur la formation du citoyen. Le territoire d'enquête est constitué par le milieu insulaire Corse, subdivisé en trois points d'observations. Des données ont été récoltées et sont en cours d'analyse. D'autres données seront récoltées une fois la démarche terminée.

Mots-clés : recherche-action, territoire apprenant, citoyenneté, territoire, société.

Introduction

Actuellement en cours de réalisation, cette thèse de doctorat porte sur les liens entre l'École et le territoire. Le chercheur dispose d'une double casquette car ce dernier est également praticien, en poste d'enseignant de sciences.

Présentation du contexte :

Les grands traits caractéristiques de l'École actuelle et leurs conséquences

Les travaux socio-historiques permettent de dessiner et d'expliquer les grands traits caractéristiques de l'École française actuelle.

Elle est notamment caractérisée par sa distance excessive au territoire et sa société, parfois même accusée d'être « trop coupée des réalités extérieures, trop « fermée » (Vincent, Lahire, & Thin, 1994).

Elle est également décrite comme une École peu dynamique dans le temps, entravée par la pesanteur de la forme scolaire ou « forme socio-historique de transmission », agissant comme une résistance permanente à l'évolution de l'École (Vincent et al., 1994).

Au-delà d'une distance au territoire, l'École publique française a été « construite contre les territoires, ou du moins, contre les identités territoriales » (Barthes, Champollion, & Alpe, 2017, p.15). Si cette mise à distance du territoire fut une stratégie volontairement adoptée pour protéger les écoliers des dérives et dangers potentiels de ce dernier (Bier, 2010), le temps a depuis, montré les limites de cette stratégie.

Pour Michel Develay par exemple, cette distance école-société est en partie à l'origine d'une perte de sens de l'école, d'une crise de l'école : « Aujourd'hui l'École et la société sont en crise parce que les réalités et les valeurs sur lesquelles fonctionnent ces deux institutions s'opposent. » (Develay, 2007, p.8). Pour Guy Vincent, cette forme scolaire induit un mode scolaire de socialisation, incompatible avec une « socialisation démocratique » (Vincent, 2008).

Ces critiques majeures affectent donc des enjeux cruciaux, l'École, la société et plus précisément l'idée de socialisation démocratique. Autrement dit Guy Vincent réfute la compétence de l'École à former des citoyens « compétents en démocratie », c'est-à-dire dotés des capacités nécessaires pour le développement des deux grandes dimensions de la socialisation démocratique : des capacités de discussion et de réflexion basée sur un esprit à la fois critique et ouvert.

Les remédiations

Pour tenter de corriger les effets négatifs liés à cette distance École-territoire, diverses politiques éducatives d'ouverture ont été mises en place.

Bien que louables, ces tentatives n'ont cependant conduit qu'à des érosions éparses de la frontière École-territoire. L'année dernière encore, Catherine Becchetti-Bizot, Inspectrice générale de l'Éducation nationale, Médiatrice de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, en faisait le constat : « Cette coupure entre l'école et le monde qui l'entoure a eu tout son sens et sa légitimité à une époque [...] mais ce système n'est plus adapté aux besoins de la société d'aujourd'hui, qui a besoin d'une école plus ouverte sur le monde, impliquant d'autres acteurs comme la famille et les acteurs économiques et territoriaux. » (Becchetti-Bizot, 2018, p.162).

Nous pouvons donc penser qu'il existe bel et bien, encore aujourd'hui, un besoin conséquent de lier ces deux entités.

La naissance d'un projet de recherche

Le chercheur se retrouve donc confronté à un problème : la forme scolaire maintient à distance les élèves du territoire et de sa société alors que l'École a précisément pour principale mission de les former à vivre en société, à devenir des citoyens.

Nos observations de praticien nous ont également conduit à poser le constat d'élèves distants de leur territoire, de leur patrimoine naturel et culturel.

Or, « On protège ce qu'on aime, et on aime ce qu'on connaît » J-Y. Cousteau. Comment pourraient-ils être des citoyens acteurs de la gestion durable de leur territoire s'ils ne le connaissent pas ou trop peu ? Ce travail de recherche s'intéressera plus précisément à une des missions fondamentales de l'École, la formation du citoyen. Y compris sur ce point, la prise en compte des spécificités territoriales apparaît clairement : « Devenir citoyen requiert plus que jamais une école soucieuse de valeurs universelles, mais qui ne nie pas l'existence des identités et les intérêts des habitants d'un territoire » (Garnier, 2014, p.150).

Dans ce travail, nous considérerons le territoire comme un système socio-patrimonial (Sébastien, 2014), dans lequel l'École constitue un des ses éléments fonctionnels. Le territoire d'enquête est constitué par le milieu insulaire Corse, subdivisé en trois points d'observations aux caractéristiques différentes (Urbain / péri-urbain / rural). Selon Dominique Verdoni, le patrimoine peut constituer un « levier de développement », pour commémorer ou pour établir un projet (Verdoni, 2013). Nous émettons l'hypothèse qu'il constitue également un levier pour la formation de futurs citoyens, conscients et compétents sur leur territoire, puis par extension sur d'autres.

Ce travail de recherche vise donc à examiner, au travers d'une étude empirique, l'influence de la mise en place d'une nouvelle stratégie de liaison école-territoire sur la formation du citoyen, dans un territoire spécifique, le milieu insulaire Corse.

Les résultats issus de l'étude pourront ainsi,

- éclairer un champ de connaissance concernant la formation du citoyen par l'École,
- mais également informer la pratique professionnelle des acteurs de l'éducation, équipes pédagogiques comme associations éducatives du territoire.

L'étude est proposée sous la forme d'une recherche-action. Un protocole détaillé a été établi et mis en œuvre. Il cadre les objectifs des actions menées et la recherche associée.

Méthode de recherche

Concernant la partie « action » :

L'objectif est d'expérimenter, une démarche de type « territoire apprenant » (Taddei, Becchetti-Bizot, Houzel, Mainguy, & Naves, 2018), initiée à partir d'établissements scolaires. L'investigation concerne les niveaux du collège, de la 6^e à la 4^e.

Actuellement, une équipe d'acteurs s'est constituée sur chaque point d'observation. Elle mêle l'ensemble de la communauté éducative, sans distinction hiérarchique. Chaque membre œuvre pour y développer les conditions du « territoire apprenant » conceptualisées. Le concept de territoire apprenant offre un « changement de regard à la fois sur le territoire et sur l'éducation » (Dussaux, 2017, p.79) notamment en potentialisant le travail, l'apprentissage collectif et le partage, pour, in fine, développer les intelligences individuelles et collectives.

Le numérique apparaît comme un outil précieux, permettant d'initier, de catalyser et de potentialiser les connexions interacteurs. Il semble être un outil nécessaire pour la réalisation d'un « territoire apprenant ». Des sites et une application mobile ont pu être développés et sont aujourd'hui fonctionnels permettant d'augmenter les divers types d'interactions de collaboration, de coopération ainsi que des partages de savoirs et savoir-faire.

Concernant la partie « recherche »,

Notre problématique sera donc la suivante :

Une démarche type « territoire apprenant », initiée au sein de l'École, permettrait-elle de faire évoluer davantage la forme scolaire et ainsi, influencer la formation du citoyen ?

Dans un tel cas, cette démarche agirait-elle comme une force d'entraînement pour les individus hors École ?

Nous avons pu dériver cette problématique en une hypothèse principale, elle-même décomposée en hypothèses secondaires :

Hypothèse principale :

La démarche type « territoire apprenant », permettrait de faire évoluer la forme scolaire. En effet, elle semble combiner une réduction de la distance Ecole-territoire et tendre vers une « socialisation démocratique », préalables qui nous considérons comme nécessaires pour une formation du citoyen efficace. La démarche permettrait, in fine, d'aboutir à une formation du citoyen plus performante.

Hypothèse secondaire 1 : les élèves acteurs du « territoire apprenant » développeraient un potentiel citoyen plus développé que celui des élèves non acteurs.

Hypothèse secondaire 2 : ce potentiel citoyen serait diffusé hors de l'École par les élèves, transformant aussi certains acteurs hors- École.

Les élèves ont été séparés en deux lots, un lot « test » participant à la démarche et un lot « témoin », n'y participant pas. Trois types de récolte de données ont été sélectionnés :

- L'observation directe des élèves (actions, attitudes, interactions)
- La distribution de questionnaires de type panel (Durand & Blais, 2016) aux élèves des lots témoin et test. Ce type de sondage permet de comparer les deux lots ainsi que leur évolution dans le temps, avant, pendant et après la mise en place de la démarche.
- Des entrevues semi-dirigées (Savoie-Zajc, 2016), adressées aussi bien aux élèves qu'aux habitants des lieux concernés par le protocole expérimental.

De nombreuses données ont donc déjà pu être récoltées et sont en cours d'analyse. D'autres données sont à venir.

Conclusion

Si ce travail n'est pas encore assez abouti pour conclure aux effets de la démarche, il semble qu'elle crée chez les élèves une certaine émulation. Cette première conclusion nous invite à regarder plus précisément la place qu'occupent les élèves à l'École. Aimeraient-ils être plus autonomes et responsabilisés notamment dans le cadre de la production de savoirs et savoir-faire ?

Enfin, nous nous interrogerons sur les effets au-delà du potentiel citoyen. Cette démarche pourrait-elle être à l'origine de nouveaux liens patrimoniaux et sociaux, et donc d'une symbiose pour les trois éléments du territoire (espace de vie, citoyens, élèves) ? Ces nouveaux liens pourront-ils être source d'une nouvelle cohésion sociale sur le territoire ?

Bibliographie :

- Barthes, A., Champollion, P., & Alpe, Y. (2017). *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*. Hermes Science Publishing Ltd.
- Becchetti-Bizot, C. (2018). *Diversité, n° 191, janvier-avril 2018*. Consulté à l'adresse <https://www.reseau-canope.fr/notice/diversite-n-191-janvier-avril-2018.html>
- Bier, B. (2010). « Territoire apprenant » : les enjeux d'une définition. *Spécificités*, 3(1), 7-18. Consulté à l'adresse Cairn.info.
- Develay, M. (2007). *Donner du sens à l'école* (6e édition). Issy-les-Moulineaux France : ESF Editeur.
- Durand, C., & Blais, A. (2016). Le sondage. In B. Gauthier & I. Bourgeois, *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (6e édition). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Dussaux, M. (2017). Réussite éducative : un projet multi-acteurs dans une démarche de territoire apprenant. In A. Barthes, P. Champollion, & Y. Alpe, *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*. Hermes Science Publishing Ltd.
- Garnier, B. (2014). Territoires, identités et politiques d'éducation en France. *Carrefours de l'éducation*, n° 38(2), 127-157.
- Savoie-Zajc, L. (2016). L'entrevue semi-dirigée. In B. Gauthier & I. Bourgeois, *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (6e édition). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Sébastien, L. (2014). Le territoire, un système socio-patrimonial décrypté par le modèle de l'Acteur en 4 Dimensions. *Nouvelles perspectives en sciences sociales : Revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, 10(1), 283-329.
- Taddei, F., Becchetti-Bizot, C., Houzel, G., Mainguy, G., & Naves, M.-C. (2018). *Un plan pour co-construire une société apprenante | CRI*. Consulté à l'adresse <https://cri-paris.org/news/un-plan-pour-co-construire-une-societe-apprenante/>
- Verdoni, D., Vidéo de l'Université de Corse Pasquale Paoli. (2013). *L'inventaire du patrimoine en Corse : de la mémoire au projet, bilan et perspectives 1/2*. Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=OEs0A5gNxOE>
- Vincent, G. (2008). La socialisation démocratique contre la forme scolaire. *Éducation et francophonie*, 36(2), 47-62. <https://doi.org/10.7202/029479ar>
- Vincent, G., Lahire, B., & Thin, D. (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.